

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[144. Bruxelles, Vendredi 6 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 144. Bruxelles, Vendredi 6 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Absence](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-10-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3986, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

144 Bruxelles le 6 octobre 1854

Il y a eu hier six mois que nous nous sommes séparés. Jamais nous n'étions restés si longtemps loin l'un de l'autre. Ah que cela a été long !

Il est clair maintenant qu'on s'était trop pressé de croire à la prise de Sébastopol. Nous nous défendons bien. L'honneur au moins est sauvé. Mais pourrons-nous tenir longtemps ? Vous êtes plus fort. N'y a-t-il pas de quoi frémir ne songeant à ce sacrifice énorme de vies humaines. Moi cela me bouleverse. J'ai le cœur bien tendre à l'endroit des Français. J'ai trouvé les Anglais bien sauvages ils m'attendrissent moins.

Lady Alice est partie. Vraie perte pour moi. Des dévouements, des soins, de bons sentiments. Si je vous avais écrit hier je vous aurais effrayé sur mon compte. J'étais bien malade. Il m'a fallu un médecin, un inconnu. Le connu est en voyage avec le roi. J'étais mieux vers le soir.

J'apprends dans ce moment que le 23 vous étiez à Balaklava au sud de Sébastopol, que votre artillerie de siège était arrivé & que Menchikoff avec 20 m hommes était au nord à Bakhtchissarai. vous prendrez Sébastopol, car je doute que les renforts arrivent à temps.

Que je vous remercie de votre 173 bien bon et tendre.

Ayez bien soin de faire aérer votre chambre à Paris. Vous y passerez 24 heures, faites y faire du feu. Le temps est très laid ici, une tempête affreuse. Adieu et bien adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 144. Bruxelles, Vendredi 6 octobre 1854,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-10-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9611>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

144.]. Vendredi le 6 octobre 1854.  
3986

il y a quelque temps nous avons  
vu un renard gris. j'aurais cru,  
il étais resté si longtemps loin  
l'un de l'autre. ah que cela a été  
long!

Il est clair maintenant qu'en  
j'étais trop pressé de croire à la  
peur de Sébastopol. nous nous  
défendons bien, l'horreur au  
moral est sauvé. mais je redoute  
nous tirer longtemps. nous étions  
plus forts. il y a très peu de  
peur. mais ce sanglot a été  
sacrificé énorme de vies humaines  
moi, dans une bataille. j'ai  
eu des très bons amis à l'entretien  
tracé, j'ai trouvé les auffain  
bien sauvegarde ils ne s'attaquaient  
rien.

Ledy allie et partai. voulai faire  
pour vous. de l'immigrant, du vain,  
de tout sortes. Si j'y vais, ai-  
ent bien si mes armes offraient  
mes sangs. j'étais bien malade,  
et n'apportai pas beaucoup, car  
j'étais. le moins solide en  
moyens. le moins solide en moyens  
avec le moins. j'étais moins avec  
le moins.

j'apprends dans un document que  
le 28 juillet 1849 à Malaklava au  
sud de Sevastopol, pour voter avec lui.  
Le siège était occupé à pied  
Kerchiloff avec 20 mètres  
étais au nord à Malaklava.  
vous prendez deux voix, car je  
suis plusieurs fois voté avec  
vous.

jeudi 29 juillet 1849  
me bon et tendre.  
avez bien soin de faire avec moi

mauvais à Paris. vous y passez  
24 heures, faites y faire du feu.  
le temps est très laid ici, une  
tempête approche. adieu et  
bien adieu. /.